

## Compte-rendu de la sortie du mercredi 25 janvier 2012

### **Objectifs :**

- 1) Prospection d'une partie calcaire localisée à l'automne 2011 sur le secteur de Lignan se trouvant situé seulement à dix minutes de marche de l'ancienne gare.
- 2) Examen en premier regard des orifices situés sur les aspects tombants, vire et abris sous roche éventuels.

### **Participants :**

Christian Armantia et Michel Audouin

### **Déroulement :**

Rendez-vous pris chez Michel à Carignan, sous réserve de bonnes conditions climatiques. Le temps météorologique étant relativement correct, les outillages et vestiaires étant en attente dans la voiture, le départ se réalisera à 14 heures un quart. A 14h 40 nous nous retrouvons au parking de la gare où nous nous habillons avec nos tenues de la précédente sortie. Avec nos bottes toutes aussi boueuses que nos combinaisons nous ressemblons à des ouvriers de chantier qui n'ont pas l'air d'être très motivé. Nos casques et autres éléments dans les sacs à dos assurent la sérénité et personne ne fait attention à nous. Aux environs des quatorze heures cinquante nous sommes au pied du secteur retenu pour notre prospection, nous n'avons croisé que quelques rares personnes qui ont l'air de prendre pitié pour nous pauvres travailleurs de durs labeurs.

### **Aspects, configurations et actions :**

La masse du massif calcaire recouverte de végétations diverses se caractérise par une inclinaison d'environ 30 degrés vis à vis de la coupe horizontale qui supporte la piste cyclable, ex voie ferrée.

En partie supérieure, à une hauteur de trois ou quatre mètres selon les zones, une vire court sur une partie droite d'affleurement, nous décidons d'accéder à cette partie par un tracé laissé par des gamins ou des chasseurs. Nous arrivons à un toit en avant de banc qui constitue un petit abri sous roche encombré de divers dépôts. Du fait de l'aspect peu attractif nous décidons de placer nos regards sur les orifices de bas d'affleurement au niveau de la petite rive.

Après quelques coups de pelle et deux clichés nous percevons qu'il sera impossible de passer, mais constatons que le vide semble exister entre divers cailloux ou pierres. Nous revenons vers le petit abri sous la roche et constatons qu'une ouverture assez triangulaire semble être une invitation à aller voir. Quelques gestes suffisent pour retirer des encombrants et quelques pierres et l'aspect d'une ancienne sortie d'eau venant des temps lointains offre un appel de plus en plus net, la pelle us et Christian à genoux servent de références pour les deux premières photos de l'ouverture ainsi mise en situation.

Nous définissons cette ouverture par la codification - **Li.1**- (Ouverture pénétrante sous abri rocheux)

Pendant plus d'une heure, en se remplaçant toute les dix minutes environ, nous allons dégager sable, pierres et colmatages divers pour aller plus loin dans l'investigation dont nous avons estimé la longueur de pénétration à deux mètres. A plat ventre nous finissons par accéder à un virage orientant la petite galerie sur la droite à partir de la pénétration faciale.

Un coup de lampe avec nos casques nous donne l'envie d'aller plus loin car cela à l'air de continuer plus avant mais dans des roches. La roche structurelle dans laquelle nous agissons est saine, notre travail se fait dans une galerie qui est une confortable chatière mais un pierre de forte taille nous coince le passage pour tourner. Ayant examiné celle-ci nous constatons qu'elle n'est pas liée à la roche mère de la galerie mais indépendante de celle-ci.

Après environ 30 minutes de dégagements entre petites pierres et éléments allochtones nous finissons par la retirer, le volume ainsi dégagé permet de s'avancer un peu plus avant mais surtout il assure une meilleure possibilité d'évacuation de nos déblais.

Ce que l'un dégage l'autre le saisit en relais, l'évacuation se fait derrière la tête du front de galerie.

Après plus de deux heures nous commençons à fatiguer, plus par lassitude que vraie fatigue car un nouveau bloc qui lui, semble être lié à la roche mère fait barrage à notre cheminement de terrassier.

En fait après dégagement, à l'évidence, il y a un ensemble autochtone travaillé par les eaux qui dresse deux parties distinctes l'une en « fer d'enclume » incliné et l'autre partie, sûrement affectée par la même constitution laisse deviner un orifice creusé par des actions d'usures.

Pour aller plus avant et surtout travailler plus facilement dans le conduit il faudra casser les deux reliefs en question, mais en raison de leur structure et de leurs positions quelques chocs de massette et ciseaux devraient permettre un arasement pas trop difficiles ainsi nous devrions pouvoir cheminer vers la partie aperçue -zone semblant offrir une zone d'accès différenciée à l'accès de notre actuelle pénétration- où divers blocs semblent ouvrir vers des profondeurs, si les ombres des lampes n'induisent pas en erreurs.

N'ayant pas les outils pour poursuivre, chargés d'une lassitude également articulaire, nous décidons d'arrêter nos engagements, observons un courant d'air léger variable mais bien réel, des moustiques et des toiles d'araignées qui bougent un peu. Avec la timide lumière des casques et l'appareil photo du téléphone portable nous essayons quelques clichés.

Pour éviter que nos actions n'attirent trop l'attention de quelques amoureux en quête d'une couche sauvage mais abritée, ou de quelques chasseurs se plaçant en planque de tirs, nous décidons de reconstituer au plus proche l'aspect général de l'entrée sous l'abri. Christian en grand compositeur de décors naturels ira jusqu'à remettre les feuilles d'une automne passée en couverture qu'un hiver rigoureux ne cessera de plaquer. Nous repartirons aussi silencieux que nous l'étions à l'arrivée dans la discrétion des travailleurs ayant deux heures trente d'actions dans les bras.

### ***Suivi d'actions :***

Le lendemain un retour de Colette et Michel sur le secteur a permis de localiser avec exactitude le lieu, la rencontre d'un voisin habitant en face ledit voisin ayant fourni une astucieuse information qui ramène le site à moins de cinq minutes des voitures.(nouveau stationnement à prévoir)

N44° 47'.273 - W 000° 24'.926 - Intersection D115 et D115 E8- altitude 36 mètres -

### ***Projet :***

Poursuivre l'investigation sur cette partie pénétrée, faire le positionnement, assurer un début de topographie, prospecter l'ensemble du secteur (bassins versants proches et orifices ouverts des tailles ou bas de talus ou bas de rives).

### ***Observations :***

Les pelles des terres dégagées ont été observée, rien de particulier à signaler, sauf quelques rares petits ossements épars de rongeurs et une cartouche de chasse percutée très ancienne sans doute jetée dans le trou par un chasseur en planque.

### ***Photographies :***

7 clichés Michel (avec samsung 58812) -2 en fond permettant de voir une continuité- 1 avec Christian en témoin devant le début des actions- 1 avec la pelle en témoin – 1 pour l'abri sous roche Christian en témoin- 1 le tombant en partie de pied sur rive – 2 pour les trous d'ouverture en pied de rive dont témoins-

### ***Durées et parcours :***

Deux heures trente de spéléologie (actions de premières investigations) .  
Vingt cinq minutes d'approche pédestre et 15 km de route (aller et retour)

Pour le CRES- Rapport fait le 31janvier 2012MichelAUDOUIN-

---

*Tous droits réservés*

*L'accès à ce document n'entraîne aucun transfert total ou partiel de propriété sur ces données et images dont l'utilisation est strictement limitée à un usage privé et à des besoins internes*

---